

Le temps des promesses (le billet de Paul pour AG 2021 CTN le 26 mars 2022)

Deux ans de pandémie, de confinements, de restrictions de déplacements, de jauges, de vaccinations, de pass, de masques, de morts hélas, de malades par milliers. Pas de cinés, pas de restaurants, évidemment pas de stades, ni d'arènes. On s'est débrouillé comme on a pu, on a attendu des jours meilleurs. Et voilà qu'en ce début 2022, presque tout redevient comme le monde d'avant ou presque.

On tombe le masque, personne ne viendra vous demandez votre pass sanitaire à part quelques exceptions près, le cinéma ouvre ses portes en grand, les affiches de corridas fleurissent à nouveau, toutes pimpantes, rappelant parfois ces affiches « Laminograf » du siècle dernier comme celle d'Arles ; innovante, et quelque peu naïve, celle de la prochaine Feria de la Pentecôte à Nîmes, avec une touche humoristique celle de Vic Fezensac.

Et plus classiques celles de Sain-Martin-de-Crau ou Alès.

Saint-Martin de Crau qui va ouvrir la temporada avec une corrida-concours le samedi mais en supprimant la course du dimanche. Curiosité encore avec cette date du 2 avril choisie qui évite toutefois l'ancienne tradition du dimanche des Rameaux, 8 jours avant Pâques qui apportait chaque année le froid, le vent et la pluie...

Maurice Sambain, qui a tant oeuvré pour la Feria de la Crau, ne sera pas là cette année mais de son empire céleste il suivra avec autant d'intérêt cette Feria 2022. Les Saint-Martinois de la Unica ont terminé la temporada avec une course mémorable de Hubert Yonnet, peut-être même la corrida de la saison. Ce succès se reportera-t-il sur les gradins des arènes ?

Car là est toute la question.

Les aficionados mais surtout un large public répondra-t-il présent après 2 ans d'absence ?

Pour la Feria des Prémices du Riz 2021, les arènes d'Arles ont fait pratiquement le plein pour la corrida goyesque et retombèrent à une entrée médiocre le lendemain.

D'autant qu'après la Covid, c'est la guerre d'Ukraine qui vient perturber nos pensées et engendrer des soucis. Je pense que les aficionados ont soif de toros braves et de toreros valeureux.

Déjà de bonnes notes s'inscrivent dans les reseñas comme cette corrida de Victorino Martin présentant ses Albasserada dans les arènes de Cali, triomphale course pour Emilio de Justo qui est au sommet de son art.

Mais que dire de Morante de la Puebla qui a marqué la temporada 2021 par ses choix de toréer des encastes minoritaires.

Et tant d'autres toreros qui se sont peut-être aperçus qu'ils se tiraient une balle dans le pied à vouloir imposer des toros qui n'ont que l'aspect de toros braves. Et encore pas toujours.

Après ces temps difficiles que nous traversons, même dans les sols les plus arides sort de terre une plante, puis une fleur.

C'est avec ce printemps tauromachique que nous attendons de belles promesses. Paul BOSC